

LUNDI 24 NOVEMBRE - 20H

Qawwali-Gospel

Chants sacrés soufis et afro-américains

Craig Adams et les Voix de la Nouvelle Orléans

Craig Adams, voix principale, orgue Hammond et piano

David Dale Raymond, guitare basse

Alvin Ford Jr., batterie

Nicole Slack Jones, voix

Tanya Jarvis, voix

Dale Blade, voix

Judith Slack, voix

Faiz Ali Faiz et son ensemble

Faiz Ali Faiz, voix principale

Karamat Ali Asad, Iqbal Raunqi, voix et harmonium

Manzoor Hussain, voix

Sarfraz Hussain, tablas

Muhammad Arshad, Shahid Nadeem, Iqbal Hussain,

Fayaz Hussain, chœur et battement de mains

Sur une idée de Martina A. Catella



Fin du concert vers 22h.

Les voix de la foi

Faiz Ali Faiz rencontre Craig Adams & The Voices of New Orleans

Si la spiritualité doit être l'apanage du XXI^e siècle, comme l'anticipait André Malraux, il ne sera pas dit que celle-ci doive se fonder sur le conflit, comme aimeraient le faire croire certains augures mal intentionnés. Ce spectacle, qui réunit les expressions chantées de l'élévation mystique soufie et celles de la foi afro-américaine, traduit une volonté d'ouverture et de partage entre les mondes chrétien et musulman.

Chaque ensemble joue sa partie avant que tous ne se rejoignent pour un moment passionnant de création. La transe du boogie-woogie s'empare du scat mystique des qawwals. La monodie modale du chœur soufi absorbe les harmonies chromatiques du chœur gospel. La force de chaque groupe se combine avec celle de l'autre dans la ferveur de paroles sacrées pour s'unir en apothéose sur un magnifique « Amen/Amin » !

Pour Craig Adams, *« le qawwali et le gospel ont la même énergie. Ces deux musiques parlent de la même chose : elles adressent des prières au Créateur. Bien que nos croyances soient différentes, nos pratiques sont animées de la même intention et conduisent vers un même but. »*

Faiz Ali Faiz renchérit : *« Je me sens à l'aise avec le gospel qui me semble très proche du qawwali. Les instruments et harmonies sont peut-être différents, mais nous sommes liés par la parole. Eux aussi chantent les louanges de Dieu, du Créateur. Ce que nous faisons nous, ils le font dans leur propre langue. »*

Le qawwali

Le terme qawwali désigne un genre musical spécifique à la branche indo-pakistanaise de l'Islam. C'est également le nom donné au collectif de chanteurs et musiciens qui le pratiquent, ainsi qu'à la réunion qui induit ce moment de musicalité mystique porté par la poésie soufie. Le chanteur, qawwal, est ainsi le « porteur de la parole du soufisme »¹. À l'origine, les chants qawwalis étaient interprétés exclusivement dans les sanctuaires des grands ancêtres. Révérés comme des « saints » parce qu'auteurs d'actes et de paroles considérés comme tels, ces derniers sont les initiateurs de lignées de chefs spirituels, « pir », dont la mission est d'entretenir l'enseignement et la mémoire des saints soufis.

L'un d'eux, Amir Khusrau (1253-1325), est salué comme le père du qawwali. Auteur d'une poésie mystique particulièrement raffinée, il a aussi marqué la musique classique hindoustanie en y introduisant des éléments persans et arabes. Ses œuvres sont toujours célébrées parmi les qawwalis contemporains, dont Faiz Ali Faiz, qui enregistra l'un de ses chants immortels, « Aj Rang hai », sur son premier album pour le label Accords Croisés².

Bien qu'il n'ait jamais été son élève, Faiz Ali Faiz a pour modèle le regretté Nusrat Fateh Ali Khan, qui porta la splendeur de l'art des qawwalis à la notoriété, le libérant du carcan traditionnel. Le grand maître eut un merveilleux geste de reconnaissance à l'égard de son jeune admirateur peu avant de quitter cette terre. *« Il désigna cet inconnu pour le remplacer au cours de la plus célèbre réunion soufie annuelle pour prendre en charge son moment paroxystique : le "rang" (...) Il avait reconnu dans cette voix la marque de ceux qui peuvent toucher le cœur par l'oreille. »*³

Le gospel

Le mot « gospel » se traduit par évangile. Il est aussi la contraction de termes qui signifient « prononcer le nom de Dieu » (to spell God's name). La forme du chant à répons hérité de l'Afrique s'y est perpétuée. Alors que les tambours sacrés et les danses extatiques des rites africains étaient bannis des habitats d'esclaves sur les plantations américaines, la voix puissante des solistes soutenue par l'harmonie du chœur, de même que les rythmes marqués par les battements de mains furent encouragés dans les cérémonies religieuses dès le XVIII^e siècle.

Seuls espaces publics autorisant la manifestation vivante d'une culture dont les blancs s'appliquaient à déposséder les noirs, les églises et les cérémonies du culte virent la naissance des negro spirituals. Leur expression fervente était à la mesure de la détresse de leurs interprètes, ce qui les démarquait des « white spirituals », chantés par les congrégations blanches. Comme son proche cousin le blues, le negro spiritual exprime la profonde tragédie de l'existence, jusqu'à atteindre une dimension mystique.

Popularisé aux alentours des années 1930 sous l'impulsion des évangélistes de l'Église Réformée, le gospel met plutôt en valeur l'espoir du salut et l'optimisme suscité par la foi. Craig Adams, qui tient de son ancêtre Fats Domino le génie du piano boogie, s'inscrit dans la lignée de ces prêcheurs qui animent les prières du dimanche dans les églises de bois aux coins des rues de La Nouvelle-Orléans. Dans ses jeunes années, il a mis sa force de conviction communicative au service des plus grandes voix de Louisiane, dont Marva Wright. Et depuis 2002, il a acquis une renommée internationale sous son nom grâce à un style à la fois intense et festif.

Un message d'unité

Ce projet réunissant qawwali et gospel est un acte culturel de portée universelle. Les artistes en sont les ambassadeurs.

Faiz Ali Faiz : « Les gens qui nous écoutent peuvent appartenir à n'importe quelle religion, être de n'importe quelle couleur, nous n'y prêtons pas attention. Ce qui importe, c'est que nous trouvions des liens pour que chacun se rencontre. Grâce à cette expérience de fusion musicale, les gens peuvent nous entendre et être touchés par quelque chose de beau. C'est ce que nous cherchons dans le qawwali comme dans le gospel. »

Craig Adams : « Peu importe votre religion, d'où vous venez, qui vous êtes, venez avec ce que vous croyez et joignez-le aux croyances des autres. Ainsi vous pourrez être unis comme frères et sœurs. Terreur, massacres, crimes, nous n'avons pas besoin de tout cela ! Soyons unis comme une grande famille ! Ce que nous faisons sur scène avec Faiz Ali Faiz et son groupe est à l'image du monde que nous voulons. »

François Besignor

¹ Martina A. Catella

² Faiz Ali Faiz - La Nouvelle Voix du Qawwali (Accords Croisés, 2001)

³ Martina A. Catella, livret du CD Faiz Ali Faiz - L'amour de toi me fait danser (Accords Croisés, 2004)

Salle Pleyel | Musiques du monde | Saison 08|09

MARDI 25 NOVEMBRE, 20H

Chucho Valdés Solo, Quartet et Big Band

Chucho Valdés, piano, direction
Bebo Valdés, piano
Mayra Caridad Valdés, chant
Lazaro Rivero Alarcon, contrebasse
Juan Carlos Castro Rojas, batterie
Yaroldi Abreu, percussion
German Velazco, saxophone alto
Carlos Manuel Miyares Hernandez,
saxophone ténor
Alexander Abreu, Maikel Gonzales, trompette

MARDI 23 DÉCEMBRE, 20H

Taraf de Haïdouks *Maskarada*

Gheorghe Falcaru, flûte
Anghel Gheorghe, Robert Gheorghe, violons
Sébastien Giniaux, violoncelle
Paul Giuclea, Constantin Lautaru, voix,
violons
Ilie Iorga, voix
Costel Vlad, Marin Manole, accordéons
Marin P. Manole, voix, accordéon
Ion Tanase, grand et petit cymbalum
Viorel Vlad, contrebasse
Filip Ankov Simeonov, clarinette

MARDI 24 FÉVRIER, 20H

Maria Bethânia

Jayme Alem, direction, violon et alto
João Carlos Coutinho, piano, accordéon
Rômulo Gomes, contrebasse
Carlos Cesar, percussion
Reginaldo Vargas, percussion
Marcio Mallard, violoncelle

VENDREDI 17 AVRIL, 20H

**Youssou Ndour
et Le Super Étoile de Dakar**

SAMEDI 18 AVRIL, 20H

Salif Keïta

Seb Martel, guitare
Souleymane Doumbia, percussions
Harouna Samake, kamale n'goni
Badié, n'goni
Mamadou Kone, calebasse, percussion

SAMEDI 16 MAI, 20H

Traditions savantes d'Iran et d'Azerbaïdjan

Sharam Nazeri, chant iranien
Alim Qasimov, chant azéri

VENDREDI 3 JUILLET, 20H

Israel Galván *Arena*

Israel Galván, chorégraphie, danse
Diego Carrasco, chant
David Lagos, chant
Alfredo Lagos, guitare
Diego Amador, piano
Bobote & El Eléctrico, palmas, jaleo
Mercedes Bernal, gaita d'El Gastor
Charanga Los Sones
Enrique Morente, chant (en projection vidéo)

CONCERT EXCEPTIONNEL

MERCREDI 26 NOVEMBRE, 20H

**Keith Jarrett *Solo*
*An Evening of Piano Improvisations***

Deloitte. Mécène de l'art de la voix

Les partenaires média de la Salle Pleyel

